



Grooverider

# CLUB KID AT WORK !

"Non, il ne faut pas exagérer, ce n'est qu'une petite soirée comme une autre." Toujours profil bas, sincèrement modestes (sauf peut-être le bouillonnant Fred...) ou tout simplement prudents, les organisateurs de **"Respect"** ne veulent pas battre de records. On avait cependant rarement vu avant ce soir-là une telle file d'attente – j'emploie à dessein cette expression pour éviter les mauvais jeux de mots... – devant le *Queen* pour venir voir le *one and only* Bob Sinclar. Celui-ci devait être satisfait car parmi la foule ultra-compacte, se trouvaient de nombreuses jeunes filles charmantes et sexy – au passage, pour ceux qui lisent la grande presse, il est curieux que ceux qui précisément aiment les femmes soient accusés de "misogynie"... –, ainsi que quelques breakdancers qui réussissaient à se trouver un ou deux m<sup>2</sup> dans un coin. Parmi les VIPs de la nuit parisienne, seuls Greg Gauthier et Sven Löve (deux habitués) et DJ Grégory (*from N.Y.*) avaient fait le déplacement (les autres ne se mêlent pas à la masse...). "Niveau musique, comme le dirait un "jeune", ça a cartonné !" Bob Sinclar et même Mousse T ont montré ce que le mot "pumpin'" signifie dans sa version la plus respectable : Kenny Dope, DJ Sneak, du Bob Sinclar bien sûr mais curieusement aucun morceau des Daft Punk... Ah si quand même, 10 minutes de "Gym Tonic" qui ont déclenché un orgasme généralisé avec carrément un long passage de Jane Fonda seule, comme pour bien rentabiliser l'autorisation du sample, "one, two, three..."

Et justement, beaucoup moins de monde le vendredi d'après au *Gibus* pour la venue de Thomas Bangalter lors de la soirée **"Global House"**. Il faut dire qu'à l'entrée ça refusait sec, notamment les auditeurs d'*NRJ* qui avaient entendu "à la radio, qu'il y avait de la techno, ce soir" : l'underground, parfois, reprend ses droits... À l'intérieur pas beaucoup de *people* à part le posse Daft Punk venu en force – Guy-Manuel, Pedro Winter, DJ Jess etc. Le destin (?) nous fit alors assister à ce dialogue surréaliste, alors que Thomas B. sortait des toilettes. Cela donnait à peu près ceci : Dame Pipi réclamant son dû : "Jeune homme, pensez aux gens qui nettoient les toilettes !". M. Daft Punk (1,5 million d'albums) : "Je suis désolé madame, je reviens juste d'Angleterre, je n'ai que mes disques et de la monnaie anglaise". Pour la peine, Club Kid donna 5 F... Sinon en termes de musique, l'exploit de la soirée aura été de la part de Thomas B. de jouer un a cappella de "Is It Good To You ?" de Tammy Lucas, un tube R'n'B d'il y a quelques années produit par Teddy Riley. À part ça, ça a bien "pompé" et les gens étaient plutôt contents... Gros, gros succès pour la rentrée de **"T.G.V."** avec sans doute les *people* les plus *friendly*, sinon *beautiful*, de Paris (*number one* in français !) : gays raffinés qui aiment le-garage, "branchés" divers (si le mot a encore un sens) et jeunes femmes stylées et souriantes (c'est surtout la deuxième caractéristique qui est

remarquable). Dj Grégory a commencé assez *pumpin'* – par moments *pumpin'* à faire peur ! – comme pour être sûr de capter le public et, une fois celui-ci bien en main, est parti dans la *deepness* et le *soulful* pour le plus grand plaisir des *music lovers* ici présents – Didier Lestrade, DJ Rork, Greg Gauthier, DJ Mike L... De son côté, Eric Dahan s'était exilé vers l'entrée pour appeler tous ses amis (dont les numéros de téléphone sont soigneusement rassemblés sur un petit bout de carton) tandis que les go-go dancers (mâles et femelles) se déchainaient. En gros tout le monde était satisfait et, devinez quoi, même le son était (un peu) meilleur...

Il est un endroit où le son est toujours excellent (quoique parfois mal réglé) c'est le *Rex Club* et l'événement du mois au *Rex*, c'était le retour en force de la jungle (ou plutôt de la drum'n'bass) avec deux énormes têtes d'affiche invitées de la soirée **"Phuture Talk Sessions"** – Photek et Grooverider – qui ont attiré une foule importante et beaucoup de "gens du métier" : Jef K, Arnaud Rebotini, DJ Loïk, Thomas Bourdeau de Sutra, tout le staff de Krypton (le label de Grooverider), celui de Source (le label de Photek) et bien sûr toute l'équipe de *Trax*, y compris notre "Éditeur Délégué" (c'est son titre) qui a généralement d'autres chats à fouetter que de sortir en club ! Il faut dire que l'enjeu était de taille et n'a pas déçu : après un superbe set de *funkyness* "abstraite et mentale" de Photek, Grooverider a bombardé le dance-floor de hard beats & bass tout en restant plutôt jazzy et groovy. On a eu droit en sus à un peu de *darkness* avec notamment son propre "Where's Jack The Ripper ?" et il paraît même que Gilb'R a joué house et hip hop à la fin. Bilan : une grande réussite.

La semaine d'après, c'était une nouvelle soirée consacrée à **Yves-Saint Laurent** par le staff de Respect (un peu plus Y.S.L. et un peu moins Respect que la savoureuse soirée qui avait eu lieu il y a quelques mois à la *Salle Wagram*) à l'*Espace Moulin Rouge*. Pour les super-VIPs – personnalités diverses du monde de la mode – cela commençait vers 22 heures avec buffet et champagne à volonté. Pour les autres – misérables micro-VIPs dont votre serviteur – il fallait attendre minuit et se "contenter" de champagne... Beaucoup de pipôles (forcément), mannequins à la taille haute et aux petits nez, branchouilles diverses en veste et chemise ouverte et même le leader du groupe de rock français Silmarils (que des gens biens quoi !). Côté musique, la soirée étant un hommage au *Studio 54* (mythique club disco new-yorkais de la fin des années 70), Dimitri a joué disco-dance (limite Hi-NRJ !), un peu trop disco à mon goût... Globalement, une ambiance sympathique mais pas vraiment folle, encore qu'un spectacle particulier rappelait (peut-être) les nuits délirantes du *Studio 54* : une jeune femme à la belle peau noire et à la corpulence non-négligeable se promenait les seins nus (et il faut bien le dire incon-